



Volume 6 n° 2
Novembre 2015



Déclaration du CA de l'AQPF

Sommaire

Déclaration du CA de l'AQPF	1
Vie de l'Association	7
Entrevue	8
Pratiques de classe	12
Expériences d'enseignants-chercheurs	17
Chronique orthographique	21
Chronique de la francophonie	24
Chronique CTREQ	27

Le dernier avis du Conseil supérieur de la langue française, *Rehausser la maîtrise du français pour affermir la cohésion sociale et favoriser la réussite scolaire*, dans la lignée de la mission de l'Association québécoise des professeurs de français (AQPF)

Le 8 octobre dernier, le Conseil supérieur de la langue française rendait public un avis intitulé *Rehausser la maîtrise du français pour affermir la cohésion sociale et favoriser la réussite scolaire*. Dans cet avis, le Conseil réaffirme l'importance d'améliorer la maîtrise du français au sein de la population québécoise et il reconnaît le rôle essentiel joué par l'école et plus précisément par les enseignants, les professeurs et les conseillers pédagogiques dont les actions permettent à un plus grand nombre d'élèves et d'étudiants de bien maîtriser leur langue. L'AQPF ne peut que se réjouir de l'ensemble des recommandations formulées dans cet avis qui rejoint sa mission première, favoriser la qualité et l'amélioration de l'enseignement du français par la réflexion, la formation continue, la diffusion de recherches et d'informations.

Le Conseil reconnaît à l'école un rôle incontestable dans la valorisation du français. Une des visées de l'école devrait être de s'assurer que tous les élèves et étudiants acquièrent la maîtrise du français. Cette dernière assure la cohésion sociale, en permettant à tous de s'intégrer à la population québécoise, et d'en comprendre les valeurs essentielles et la culture. Comme le souligne le Conseil, la méconnaissance du français est un facteur d'exclusion. C'est également un des principaux facteurs de décrochage scolaire. Le développement des compétences en français est au cœur de la réussite scolaire. De nombreux

<http://www.aqpf.qc.ca>



Comité de rédaction
Christiane Blaser
Godelieve De Koninck
Nancy Granger
Michèle Prince, coordinatrice
Sandra Roy-Mercier

Conception graphique
Sylvie Côté

J'ENSEIGNE, JE PRÉPARE L'AVENIR



Être enseignant, c'est préparer l'avenir de notre société.

Je veux pouvoir transmettre mes connaissances et ma passion, parce que j'aime voir briller les yeux de mes élèves.

J'enseigne, je prépare l'avenir.

fse.qc.net | profmafierte.com

ses études démontrent l'importance d'agir dès les débuts de la scolarisation ainsi que la nécessité pour tous les élèves de développer de bonnes habiletés en lecture sans lesquelles la réussite scolaire n'est pas possible. Enfin, il ne faut pas négliger l'importance de la langue orale, la maîtrise de cette dernière étant fortement corrélée à la réussite des apprentissages en lecture et en écriture. Les actions posées dans le but d'améliorer la maîtrise du français contribuent à contrer l'exclusion sociale et le décrochage. L'AQPF partage l'opinion du Conseil à ce sujet. Dans un mémoire présenté, en 2013, au Conseil supérieur de l'Éducation (CSE), *Les réformes du curriculum et des programmes, quinze ans après les États généraux sur l'éducation*, l'AQPF exposait cette situation et prônait l'importance de « s'assurer d'un enseignement de qualité pour l'ensemble du réseau scolaire et d'offrir aux enseignants le support nécessaire pour qu'ils deviennent des enseignants de français exemplaires. »¹

Dans ce même mémoire, l'AQPF déplorait les inégalités existantes entre les différents établissements scolaires quant au temps imparti à l'enseignement du français au secondaire. Elle soulignait que même si le temps d'enseignement a augmenté au primaire, le temps accordé à l'enseignement du français, lui, n'a pas augmenté. L'AQPF ne peut qu'être en accord avec les deux premières recommandations du Conseil, la première recommandant au ministère de l'Éducation de veiller à ce que le nombre d'heures d'enseignement du français prévu au régime pédagogique du secondaire devienne prescriptif ; la deuxième recommandant une augmentation du nombre d'heures allouées hebdomadairement au français langue d'enseignement dans le régime pédagogique du premier cycle du primaire et que ce nombre d'heures soit prescriptif. Cela est essentiel.

1 AQPF, *Avis de l'AQPF au CSE – Les réformes du curriculum et des programmes, quinze ans après les États généraux sur l'éducation*, 2013, p. 5



Tout comme le Conseil, l'AQPF considère qu'il est important de s'assurer que les enseignants et les futurs enseignants maîtrisent parfaitement le français, leur principal outil de travail. Les enseignants se doivent d'être des modèles pour leurs élèves. Il est donc essentiel de leur offrir une solide formation tant pour l'oral que pour l'écrit. À de nombreuses occasions, l'AQPF a réclamé que tous les enseignants de français soient formés pour leur discipline et déplorait que certains d'entre eux ne le soient pas. Elle ne peut qu'applaudir la troisième recommandation faite par le Conseil : que les enseignants chargés d'enseigner le français soient formés pour cette discipline ou aient à tout le moins un certain nombre de crédits universitaires dans cette discipline.

Une des grandes préoccupations de l'AQPF et ce qui oriente son action est la formation continue. À ce chapitre, elle a toujours reconnu l'importance et le rôle joué par les conseillers pédagogiques auprès des enseignants. Pour notre association, les conseillers pédagogiques sont des agents de formation essentiels. Depuis de nombreuses années, l'AQPF organise un précongrès réservé aux conseillers pédagogiques pour permettre à ces derniers de se former et de créer des réseaux. L'AQPF, tout comme le Conseil, déplore le fait que le MEESR n'offre plus de sessions de

formation aux conseillers pédagogiques qui doivent maintenant se diriger vers d'autres sources de perfectionnement (congrès, colloque, etc.). Elle déplore également le fait qu'une partie d'entre eux ne possède pas de formation particulière en français, même s'ils ont la responsabilité de ce dossier. C'est la raison pour laquelle l'AQPF appuie sans réserve les recommandations quatre et cinq du Conseil qui préconisent que les conseillers pédagogiques reçoivent une formation en enseignement du français et que le Ministère de l'éducation leur assure une formation continue en ce qui concerne les avancées didactiques et disciplinaires.

Le Conseil insiste également sur l'importance d'outiller les conseillers pédagogiques pour l'enseignement du français, notamment en ce qui concerne l'enseignement de l'oral. L'oral demeure le parent pauvre de la classe de français, les enseignants ne sachant pas comment s'y prendre pour enseigner ou pour évaluer adéquatement ce volet. Plusieurs membres au sein de l'AQPF ont fait le même constat et souhaitent être mieux outillés au regard de l'enseignement de l'oral. La onzième recommandation du Conseil répond à cette attente, car ce dernier suggère au Ministère de l'éducation d'accorder une plus grande attention à l'enseignement du français oral, particulièrement au primaire.

En ce qui a trait à la formation initiale des enseignants, l'AQPF partage là aussi les visées du Conseil. Dans le document produit en janvier 2015 en réponse à la consultation menée par le MEESR sur une stratégie de renforcement des langues², l'AQPF affirme l'importance de tenir compte des dernières recherches sur l'importance de développer le langage oral, la clarté cognitive, la connaissance des lettres et la conscience phonologique afin de favoriser

la découverte du principe alphabétique, pierre d'assise de la lecture chez les élèves du préscolaire et du premier cycle du primaire. Elle souhaitait que les enseignants en exercice soient formés dans ce domaine et que les futurs enseignants connaissent finement ces aspects afin de pouvoir les travailler avec leurs élèves. Les recommandations six et sept de l'Avis du Conseil répondent à cette préoccupation.

L'AQPF déplore depuis longtemps le taux d'échec élevé lors de la première passation au test de certification en français écrit pour l'enseignement (TECFEE) et le fait que depuis 2011, les étudiants en enseignement puissent reprendre le test autant de fois qu'ils le désirent. La présidente de l'AQPF de l'époque, Suzanne Richard, dénonçait cette mesure parce qu'il nous semble essentiel « que les enseignants maîtrisent la langue d'enseignement, peu importe l'ordre d'enseignement et la matière enseignée. »³. Ceci semble incompatible avec le droit de reprendre indéfiniment le TECFEE. Une meilleure maîtrise de la langue assurerait un taux de réussite plus élevé du TECFEE chez les futurs enseignants. Pour cela, il est nécessaire de rehausser les exigences d'admission aux programmes de formation comme le préconise le Conseil dans la neuvième recommandation.

Enfin, nous espérons que les recommandations formulées par le Conseil deviennent réalité et soient suivies d'effet. Pour cela, nous souhaitons que les recommandations 8 et 12 de cet avis soient sérieusement considérées. En effet, on ne peut que souscrire au suivi de l'ensemble des recommandations dans les programmes de formation à l'enseignement par le Comité d'agrément des programmes de formation à l'enseignement (CAPFE) (recommandation 8) et à l'instauration d'un comité mixte et autonome de suivi des recommandations (re-

2 AQPF, *Consultation des membres de l'AQPF à propos de la stratégie de renforcement des langues (MELS)*, janvier 2015, p. 15 en ligne « <http://aqpf.qc.ca> »

3 Suzanne RICHARD, « Qui a peur du Test de certification en français écrit pour l'enseignement (TECFEE) ? », *Les cahiers de l'AQPF*, Volume 2 n°1, septembre 2011

commandation 12). L'AQPF regrette en effet la disparition du comité des 22 mesures qui avait été institué dans le cadre du *Plan d'action pour l'amélioration du français à l'enseignement primaire et secondaire*. Le comité des 22 mesures faisait suite au dépôt du rapport du comité d'experts sur l'apprentissage de l'écriture, intitulé *Mieux soutenir le développement de la compétence à écrire*, paru en 2008. *Ce comité devait être permanent et avait comme mandat « d'assurer le suivi aux recommandations émises par le comité d'experts, et devait veiller à ce que soit assurée la qualité de l'enseignement et de l'apprentissage du français au Québec.⁴ ». La présidente de l'AQPF en faisait partie, mais le comité ne s'est pas réuni depuis plus de deux ans.*

Bref, pour parvenir à une valorisation et une maîtrise optimale du français au Québec, il nous paraît essentiel de lutter pour que les recommandations du Conseil soient sérieusement écoutées et mises en place sans délai, car, comme le soulignent le Conseil supérieur de la langue française et l'Association Québécoise des Professeurs de Français (AQPF), le développement des compétences en français est au cœur de la réussite scolaire de tous les québécois.

Isabelle Péladeau,
directrice générale de l'AQPF

Tania Longpré,
présidente par intérim,

Geneviève Messier,
vice-présidente à l'administration

Marie-Hélène Marcoux,
vice-présidente à la pédagogie,

Jérôme Poisson,
trésorier,

Jocelyne Leprince,
secrétaire par intérim,

Érick Falardeau,
président de la section de Québec-
et-Est-du-Québec,

Amélie Guay,
présidente de la section de
Montréal-et-Ouest-du-Québec,

Danielle Lefebvre,
présidente de la section du
Centre-du-Québec,

Michèle Prince,
coordonnatrice des *Cahiers de l'AQPF*

4 Ministère de l'Éducation du Loisir et du Sport, Comité d'experts sur l'apprentissage de l'écriture, *Mieux soutenir le développement de la compétence à écrire*, Janvier 2008, consulté le 16 octobre 2015 à l'adresse suivante : <http://www1.mels.gouv.qc.ca/ameliorationFrancais/doc/SoutenirDeveloppementCompetenceEcrire.pdf>

34^e COLLOQUE AQUOPS

COMPÉTENCES NUMÉRIQUES

**22, 23 & 24
MARS 2016**

HILTON ET DELTA
QUÉBEC

Vie de l'Association

L'AQPF félicite les meilleurs diplômés des facultés d'éducation du Québec!

Geneviève Messier*

Cette année, l'AQPF a remis le *Prix de reconnaissance du meilleur étudiant* aux meilleurs diplômés de chaque université du Québec inscrits aux programmes de baccalauréat en enseignement du français au secondaire et, pour la première fois, à ceux d'éducation préscolaire et enseignement primaire. Une nouveauté de cette année : le *Prix* a un partenaire, la maison d'édition *Dominique et compagnie*, qui offre généreusement un lot de livres à chaque récipiendaire. Ce prix comprend une adhésion gratuite de trois ans à l'AQPF afin de souligner l'excellence du dossier universitaire. Voici donc la liste des récipiendaires du *Prix* pour cette année.



Nous tenons à féliciter chaleureusement nos gagnants 2015 et leur souhaitons une brillante carrière en éducation.

Je souhaite à tous un excellent congrès,

* Vice-présidente à l'administration de l'AQPF

	Enseignement du français au secondaire	Éducation préscolaire et enseignement primaire
Université de Montréal	Camille Bouchard-Dechêne	Lucian Nenciovici
Université de Sherbrooke	Mélissa Gilbert	Roxane G. Grenon
Université du Québec à Montréal	Geneviève Bérubé	
Université du Québec à Rimouski	Marie-Dominique Plourde	Hélène Landry-Lavoie
Université du Québec à Trois-Rivières	Mélody St-Pierre	
Université du Québec en Abitibi- Témiscamingue	Allison Boudreault	
Université du Québec en Outaouais	Simon Beaudry	Joanie Doucet
Université Laval	Anne-Catherine Dion	Vanessa Parent

Entrevue

avec

Marie-Hélène Marcoux*

Sandra Roy-Mercier**

Lorsqu'elle était élève, Marie-Hélène Marcoux se rappelle que la bande dessinée (désormais BD) ne passait pas souvent la porte de l'école. On lisait des BD chez soi, pour s'amuser. Puis, elle est partie vivre en Belgique où la production de BD avait déjà acquis ses lettres de noblesse et elle s'est rendu compte que dans les classes du primaire où elle enseignait, la BD avait une place de choix. De retour au Québec, elle a eu envie de faciliter l'intégration de la BD dans les classes du Québec. Après avoir, à titre de conseillère pédagogique pour la Commission scolaire des Navigateurs, élaboré en collaboration avec Jérôme Poisson¹ quelques séquences d'enseignement avec la BD, Marie-Hélène Marcoux s'est lancée dans la rédaction d'un livre intitulé *La BD au secondaire* paru il y a quelques jours aux Éditions de la Chenelière.

Sandra Roy-Mercier : La lecture de BD est encore boudée dans les classes du secondaire. Pourquoi à votre avis?

Marie-Hélène Marcoux : Je crois que si certains enseignants sont encore réticents à faire entrer la BD en classe, c'est peut-être qu'ils ont en mémoire la BD de leur enfance, souvent associée à une lecture rapide, où le texte n'est pas très présent, où les onomatopées sont parfois plus importantes que l'histoire, bref, la BD est perçue comme une lecture où l'on rit, une lecture facile. Or, au cours des dernières années, la BD nous a montré un autre visage. Avec l'arrivée des Rabagliati, Zviane, Fanny Britt, Isabelle Arsenault, Philippe Girard, etc., la BD québécoise est devenue un objet littéraire à part entière où l'on peut encore rire certes, mais aussi où l'on est ému et touché



par des histoires aussi complètes, complexes et envoûtantes que celles des romans. Il y a peut-être également son coût. Le prix d'un album est souvent plus élevé que celui d'un roman en format poche... Mais il y a différentes façons de travailler avec la BD sans être obligé d'acheter 32 albums. On peut acheter une série classe et la partager entre collègues, travailler avec un album pour deux élèves, projeter les planches sur grand écran à l'aide d'une petite caméra HD en ayant un album en classe, acheter la version numérique de la BD, etc. Amener la BD en classe, c'est découvrir un grand potentiel pédagogique à exploiter.

Quel est l'intérêt du travail sur la BD au secondaire?

Rappelons qu'une recherche récente de l'OCDE place la BD au deuxième rang des préférences de lecture des garçons (après le journal) et qu'elle est de plus en plus appréciée par les filles. Travailler avec la BD en classe, c'est donc répondre aux préférences de lecture des ados. L'intérêt premier de la BD est qu'elle demande une double lecture; celle du texte, mais aussi celle de l'image. Elle apparaît donc comme ce que Tauveron² appelle un texte réticent, c'est-à-dire qui propose des défis de compréhension, et un texte proliférant, qui offre de nombreuses interprétations. La dou-

1 Jérôme Poisson est enseignant de français à la Commission scolaire des Navigateurs et trésorier au conseil d'administration de l'AQPF.

2 Tauveron, C. (1999). Comprendre et interpréter le littéraire à l'école : du texte réticent au texte proliférant. *Repère*, 19, 9-38.



ble lecture imposée par la BD cible ce travail d'interprétation. Pour cette raison, il devient impératif d'ouvrir la voie à la BD pour amener les élèves à découvrir cet univers particulier.

Comment faire pour amener les élèves à lire le texte tout en « lisant » les images?

La démarche que je propose dans l'ouvrage est basée sur la lecture collaborative où l'enseignant provoque les échanges. C'est en groupe que les élèves lisent et discutent d'une BD pour former une véritable communauté de lecteurs telle que la conçoit Sabine Vanhulle, c'est-à-dire « non pas une collection d'individus qui sont invités de temps à autre à participer et à donner leur avis, mais comme une communauté d'apprenants, en l'occurrence de lecteurs, qui collaborent intensivement dans une dynamique de construction de sens³ ».

3 Vanhulle, S. (1999). Concevoir des communautés de lecteurs: la gestion de la classe dans une didactique interactionniste. *Revue des sciences de l'éducation*, 25(3), 651-674.

C'est en faisant émerger les représentations des élèves que l'enseignant pourra attirer leur attention vers le texte et vers l'image pour faire prendre conscience qu'ils sont au service l'un de l'autre. Trois types d'activités sont possibles : l'activité de questionnement de l'auteur, de questionnement de texte et le raisonnement collaboratif. Je décris et j'explique en détail les trois types d'activités dans l'ouvrage et je présente des principes fédérateurs pour gérer en classe ces activités.

Comment aborder le langage graphique?

Je propose d'aborder le langage graphique en cours de lecture. Les adolescents ont déjà une connaissance du médium (parce qu'ils ont déjà lu des BD pour la plupart) et c'est à partir de ces connaissances que nous allons aborder plus précisément le langage graphique et non par des explications du vocabulaire de la BD décontextualisées avant la lecture. Je propose de laisser émerger les questions sur les éléments graphiques en cours de lecture pour enrichir, au fur et à mesure de la lecture, leur bagage de connaissances des langages graphique et narratif de la BD. Selon les expériences vécues en classe avec deux enseignantes de ma commission scolaire, les élèves s'approprient rapidement le vocabulaire pour parler de la BD.

Comment travailler efficacement les critères d'évaluation prescrits par le Programme de formation de l'école québécoise?

La démarche que je propose se divise en deux temps : le premier est la lecture collaborative de la BD en groupe pour lequel j'ai rédigé des questions à poser aux élèves. Le deuxième s'organise autour de « parcours » thématiques que les ados pourront choisir de travailler. Par exemple, pour *Paul au parc* de Michel Rabagliati, je propose des parcours comme « Paul et la BD », « Paul et l'amitié ». Les élèves choisiront un ou deux parcours et répondront individuellement ou par deux aux différentes tâches qui ciblent chaque fois un critère d'éva-

luation prescrit par le PFÉQ. C'est donc en deuxième partie de travail que les critères sont ciblés directement, mais par la lecture collaborative qui précède ce travail et les discussions, les élèves auront travaillé les critères à l'oral en comparant leurs représentations et en exprimant verbalement leur réaction.

Selon la Progression des apprentissages, la BD est à l'étude en première et en cinquième secondaire. Vous proposez d'en faire lire chaque année du secondaire. Comment faire de la BD un tremplin pour l'étude d'autres genres?

C'est bien simple! Je propose de travailler la BD à tous les niveaux puisque je considère, comme de nombreux spécialistes, que la BD n'est pas un genre comme tel, mais bien un médium dans lequel vont s'inscrire des genres : BD d'aventure, historique, biographique, d'adaptation de classiques, de poésie, etc. On a donc le choix parmi ces grandes familles de BD que je présente dans l'ouvrage pour travailler le genre prescrit dans la Progression des apprentissages.

Selon vous, la BD peut-elle établir des ponts avec d'autres disciplines?

La BD peut s'avérer un déclencheur, un point de départ vers des projets interdisciplinaires stimulants pour les élèves ou s'insérer à l'un ou l'autre moment d'une situation d'apprentissage. À titre d'exemple, en univers social, les élèves pourraient compléter l'appropriation d'un concept par la lecture d'une BD historique. En arts plastiques, créer une BD sur papier ou un support informatique comme le logiciel Comic life s'avère un projet très stimulant. Il ne faut pas oublier aussi les autres compétences en français, l'écriture et la communication orale, où les possibilités sont nombreuses. Par exemple, on pourra amener les élèves à écrire un scénario, à rédiger la biographie d'un auteur, la critique d'une BD ou une lettre d'opinion sur un sujet abordé dans une BD étudiée en classe.

Dans votre livre, vous proposez de travailler sur trois œuvres québécoises. Pour chacune d'elles, qu'est-ce qui a motivé vos choix?

Choisir une BD comme lecteur et en choisir une comme pédagogue n'est pas la même chose. Comme enseignant, on ne veut pas se tromper! Je propose donc six repères pour guider l'exploration de BD : le genre, la langue, la thématique, le dessin et la mise en pages, l'organisation du récit et l'effet « série ».

Pour *Jane, le renard et moi*, c'est la qualité de la langue et les dessins qui m'ont touchée. Le texte est succinct, sans artifice, mais très percutant. L'apport de nombreuses figures de style est indéniable. Les illustrations d'Isabelle Arsenault soutiennent efficacement le texte de Fanny Britt et l'utilisation parcimonieuse de la couleur en fait une BD à part. Le thème de l'intimidation et le traitement d'un sujet comme l'importance que peut avoir la lecture dans la vie ont aussi influencé mon choix.

Pour *Paul au parc* les thèmes ont influencé mon choix. L'amour et l'amitié sont des thématiques universelles qui intéressent les adolescents.

L'effet « série » n'est pas à négliger puisqu'un lecteur ayant apprécié Paul adolescent dans *Paul au parc* le retrouvera dans d'autres albums, comme *Paul a un travail d'été*, BD choisie pour les élèves du deuxième cycle du secondaire.

Les nombreux retours en arrière, la présence d'ellipses et le temps de l'histoire qui se découpe en deux époques (la fin de l'adolescence de Paul et une partie de sa vie d'adulte) en font un excellent choix. Les thèmes du décrochage scolaire, du choix de carrière, du premier amour, de l'affirmation de soi touchent aussi les adolescents du deuxième cycle et susciteront des discussions intéressantes en classe.

Si vous aviez un souhait en proposant votre ouvrage aux enseignants de français, quel serait-il ?

Je souhaite que mon ouvrage incite les enseignants à lire une BD avec leurs élèves, que ce soit facile et surtout une expérience agréable de lecture en groupe. L'école doit développer la pratique sociale de la lecture pour aider les élèves à devenir des lecteurs experts et passionnés et non pas seulement des lecteurs opérationnels. La lecture collaborative y contribue grandement. Aussi, nous ne répèterons jamais assez l'importance de lire des oeuvres complètes et en groupe classe. Cet espace d'échange, de discussion et de partage que l'enseignant crée et occupe ainsi, par cette façon d'envisager l'enseignement de la lecture, permet un véritable travail d'interprétation. Il sera toujours temps de répondre à des questions, seul et par écrit...

* Conseillère pédagogique de français à la Commission scolaire des Navigateurs depuis 2008 après avoir enseigné au primaire en Belgique et au secondaire au Québec. Elle est aussi vice-présidente à la pédagogie de l'AQPF et, évidemment, passionnée de BD.

** Enseignante de français au secondaire depuis 2009 et chargée de cours en didactique à l'Université du Québec à Rimouski (campus de Lévis).

Cinq titres pour faire entrer la BD dans les classes de français

La BD de Julie Rocheleau et illustrée par Émilie Villeneuve *La fille invisible* est superbe! Le thème de l'anorexie est difficile, mais abordé de façon intelligente et sensible.

Zik et BD est un collectif qui propose l'illustration de chansons québécoises de chanteurs comme Pierre Lapointe, Ariane Moffat, Mes Aïeux, etc. Cet album propose le texte de la chanson et la BD dans les pages qui suivent. Bel album pour connaître non seulement des chanteurs québécois, mais aussi les univers de plusieurs bédéistes.

Les *Chroniques* de Guy Delisle témoignent, par le dessin, d'une vision de l'état du monde. Delisle raconte le monde et permet au lecteur de prendre conscience de l'univers raconté par les nombreux détails qu'il choisit de dessiner.

La série *Red Ketchup* charmera les amateurs d'aventure. Dans l'univers de Réal Godbout et Pierre Fournier se côtoient *le polar, la parodie, la satire parfois, avec un dessin réaliste et détaillé.*

Rappelons l'incroyable succès des *Nombrils* de Delaf et Dubuc. Sous les allures superficielles de ces personnages, cette BD traite de thèmes importants de l'adolescence. Et que dire du personnage de Karine! On s'y attache dès la première page...

Pratiques de classes

Le Portail pour l'enseignement du français

Des outils novateurs pour développer les compétences langagières des élèves

Sandra Roy-Mercier*

Le *Portail pour l'enseignement du français*¹ met à la disposition des enseignants de français de tous les niveaux, du primaire à l'Université, et de leurs formateurs, des ressources novatrices mettant à profit les acquis des plus récentes recherches en didactique du français. Créé à l'automne 2008 à l'initiative de la didacticienne du français Suzanne-G. Chartrand, alors professeure titulaire à la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval, le *Portail* propose près de 250 documents soigneusement choisis. Il s'avère une référence essentielle pour qui cherche de la documentation didactique sérieuse sur l'enseignement de la lecture, de l'écriture, de la grammaire et, plus modestement, sur l'enseignement de l'oral.

Pensé d'abord comme un lieu de formation et d'échanges, le *Portail* met à la disposition des enseignants et de leurs formateurs – ce site n'est pas conçu pour être consulté par des élèves de façon autonome – des ressources tout à fait gratuites. En offrant cet espace de communication, il entend contribuer à l'amélioration de l'enseignement du français au Québec. Je vous propose une visite guidée de ce site Web consulté par des formateurs en langue première et seconde de nombreux pays².

Du matériel didactique de grande qualité pour l'enseignement

Une soixantaine de ressources pour les derniers cycles du primaire, le secondaire et le collégial sont regroupées dans une section nommée **Matériel didactique**. Certaines, conçues pour un travail décontextualisé sur la langue, peuvent être utilisées immédiatement par les enseignants. Par exemple, on recense des grilles de compilation des erreurs et des maladresses des scripteurs de différents niveaux, où l'usage de codes précis pour la correction facilite l'identification des erreurs par les élèves et les soutient lors du processus de révision-correction de leurs textes. On trouve également du matériel novateur pour l'enseignement de la conjugaison, des tableaux de conjugaison remaniés pour rendre visibles les différentes parties d'un verbe³ rendant ainsi féconde l'étude de la morphologie verbale.

La majorité des ressources répertoriées dans cette section sont des séquences didactiques pour l'enseignement, alliant lecture, écriture et grammaire. Élaborées par des étudiants de deuxième et troisième année au baccalauréat en enseignement du français dans le cadre d'un cours de didactique, elles mettent de l'avant des activités qui privilégient la découverte des phénomènes grammaticaux à travers des activités de lecture et d'écriture, et s'appuient sur une métalangue et des démar-

1 Le site Web est hébergé par la Faculté des sciences de l'éducation de l'Université Laval : www.enseignementdufrancais.fse.ulaval.ca

2 Consultez la version électronique de cet article pour accéder directement aux documents du *Portail*.

3 Voir l'article de Sandra Roy-Mercier paru dans le numéro précédent des *Cahiers de l'AQPF* (volume 5, numéro 4, juin 2015, p. 6-9).

ches en cohérence avec celles de la grammaire rénovée. Les enseignants y trouveront des séquences didactiques (SD) et des démarches actives de découverte (DADD). Les premières poursuivent un objectif précis en lecture ou en écriture, comme développer les compétences de lecture de textes documentaires par l'acquisition d'une technique de lecture (premier cycle du secondaire) ou la rédaction, selon le procédé de réfutation, d'un paragraphe argumentatif d'un texte d'opinion (deuxième cycle du secondaire). Les secondes visent l'appropriation d'une notion grammaticale, telle que la reconnaissance d'une classe de mots comme le nom ou l'adjectif (premier cycle du secondaire) ou encore l'utilisation correcte des pronoms relatifs *que* et *dont* (deuxième cycle du secondaire).

Les enseignants ayant envie d'expérimenter l'étude de la langue dans des textes littéraires trouveront deux séquences alliant enseignement du texte littéraire (*Les fables* de La Fontaine pour le premier cycle du secondaire et *L'étranger* de Camus pour le deuxième) et de phénomènes langagiers réalisées dans le cadre d'une recherche de maîtrise. Les séquences didactiques d'une grande qualité ont été tirées du mémoire de maîtrise *Articuler l'enseignement de la langue à l'enseignement de la littérature au secondaire. Proposition d'un modèle d'articulation et pistes pour la classe* et adaptées par leur auteure, Lili-Marion Gauvin-Fiset⁴.

Créée en 2011 pour soutenir l'appropriation par les enseignants de la *Progression des apprentissages* du ministère de l'Éducation du Québec parue la même année, la section **Progression des apprentissages au secondaire québécois** contient également des séquences didactiques visant l'étude d'un genre écrit ou oral (ou les deux) ainsi que des propositions d'activités pour toutes les années du secondaire pour l'appropriation d'une notion gram-

⁴ Gauvin-Fiset, Lili-Marion (2012). *Articuler l'enseignement de la langue à l'enseignement de la littérature au secondaire. Proposition d'un modèle d'articulation et pistes pour la classe* (Mémoire de maîtrise). Université Laval.

maticale, par exemple celle de la dérivation lexicale. Réalisées par des étudiants de troisième année du baccalauréat en enseignement du français, ces séquences corrigées et révisées s'articulent autour de corpus variés et intègrent aux activités de lecture et d'écriture des activités sur la langue orale. Réalisées à partir du document ministériel, elles proposent des activités conformes aux contenus qu'il prescrit et fournissent de belles occasions de mettre en relation des genres textuels et oraux (la critique de film et l'exposé justificatif ou encore la lettre ouverte et le débat public) en mettant à l'avant-plan leurs caractéristiques communes, puis leurs spécificités.

Qu'elles soient répertoriées dans la section *Matériel didactique* ou *Progression des apprentissages*, les séquences didactiques sont réalisables sur six à huit périodes dans le cadre du cours de français au secondaire et s'articulent autour de textes faciles à retrouver. Élaborées avec rigueur, elles proposent des textes d'observation et des corrigés irréprochables. Aussi, par des activités simples à mener, elles analysent méthodiquement les phénomènes langagiers et discursifs à l'étude, ce qui rend possible leur compréhension par les élèves.

Un espace de formation pour les enseignants

Pour parvenir à s'approprier les démarches et les contenus de la classe de français, les enseignants apprécieront les nombreux **outils de formation** qui comptent plus d'une centaine de courts articles publiés dans des revues professionnelles québécoises, dont *Québec français*, *Vivre le primaire*, *Correspondances*, et européennes, la *Lettre de l'AIRDF* et le *Français aujourd'hui*. Le site abrite également une vingtaine de bibliographies étoffées portant sur des sujets variés comme la conjugaison, l'enseignement de la grammaire, les types de textes et les revues de didactique du français. Et ceux qui s'interrogent sur la qualité des sites Web conçus pour l'enseignement du français trouveront une dizaine de critiques de site proposant

des activités à réaliser de façon autonome par les élèves. On y analyse leurs qualités visuelles, de navigation et didactiques (contenus, métalangue et démarches) et on formule des commentaires critiques étayés. Enfin, la section contient des diaporamas, le plus souvent de conférences prononcées par Suzanne-G. Chartrand dans le cadre d'activités de formation, et quelques vidéos.

Un lieu pour la diffusion de résultats de recherches québécoises importantes

Le *Portail* est aussi un espace de diffusion de résultats de recherches québécoises en didactique du français. Menée entre 2008 et 2013, la recherche *État des lieux de l'enseignement du français* – ÉLEF, vaste enquête dirigée par Suzanne-G. Chartrand fournit des informations précieuses sur la tâche des enseignants de français et sur ce qui se fait dans les classes du Québec. Ainsi, ces données permettent-elles de découvrir que peu de choses ont changé dans les classes de français depuis 30 ans, malgré la mise en place de trois programmes de formation différents...



Des documents de deux recherches menées à l'Université Laval, sous la direction du didacticien du français Érick Falardeau, sont également présentés. Ces recherches portent sur l'enseignement explicite de stratégies de lecture et d'écriture au secondaire. L'équipe de chercheurs met à la disposition des enseignants des fiches explicatives de différentes

stratégies, des affiches à l'intention des élèves ainsi que des grilles d'évaluation personnalisées. Ainsi, non seulement les chercheurs diffusent-ils leurs résultats, mais ils proposent des outils à utiliser en classe, utilisation soutenue par de la documentation simple et étoffée.

Des documents inédits



Le *Portail* héberge aussi de nombreux documents inédits. Parmi ses outils les plus importants, on compte le document *Caractéristiques de 50 genres pour développer les compétences langagières des élèves*. Cet ouvrage écrit par Suzanne-G. Chartrand, Judith Émery-Bruneau et Kathleen Sénéchal, trois didacticiennes du français, présente les caractéristiques de 50 genres oraux et écrits répertoriés dans la *Progression des apprentissages* du ministère de l'Éducation du Québec de 2011. Les fiches conçues pour les enseignants utilisent une langue simple et rigoureuse qui constitue les bases d'un travail méticuleux d'observation et de conceptualisation à mener ensuite avec les élèves. Un outil gratuit que tout enseignant de français devrait consulter.

Portail pour l'enseignement du français

Accueil Liens utiles Nous joindre

Bienvenue sur le Portail pour l'enseignement du français

Le *Portail pour l'enseignement du français* est un lieu de formation, d'information et d'échanges entre les acteurs de l'enseignement du français. Il entend contribuer à l'amélioration de l'enseignement du français au Québec et ailleurs dans le monde et, par-là, à l'épanouissement du français. [Consultez le plan du Portail.](#)

Rechercher dans tout le portail
(titre, auteur, mot-clé, etc.)

Rechercher

Recherche avancée

Recherche par mots-clés A B C D E F G H I J K L M N O P Q R S T U V W X Y Z

Matériel didactique pour l'enseignement

Outils de formation

- Progression dans l'enseignement du français au secondaire québécois
- État des lieux de l'enseignement du français – ÉLEF
- L'enseignement explicite des stratégies de lecture
- L'enseignement explicite des stratégies d'écriture

Niveau

- Derniers cycles du primaire (2)
- Premier cycle du secondaire (30)
- Deuxième cycle du secondaire (28)
- Collégial (2)

Dernières séquences ajoutées

- G** Outils pour l'enseignement de la conjugaison
Grammaire | ajouté le 14 octobre 2014
- SD** pour la cinquième secondaire sur *L'Étranger* d'Albert Camus
Lecture | ajouté le 27 janvier 2014
- SD** autour des Fables de La Fontaine
Lecture | ajouté le 27 janvier 2014
- P** Produire des résumés de textes qui visent à informer ou à convaincre pour mieux les comprendre, pour mieux retenir leur contenu et pour développer ses habiletés d'écriture
Écriture | ajouté le 12 novembre 2013
- G** Grilles de compilation des maladroresses et des erreurs dans des textes d'élèves et d'étudiants
Écriture | ajouté le 22 septembre 2012

Rechercher dans cette section

Rechercher

Un espace d'échange

Vous êtes chaleureusement invités à consulter les ressources du *Portail*, mais aussi à les commenter et à enrichir le site en proposant du matériel. C'est ainsi que le *Portail* pourra atteindre son objectif d'améliorer l'enseignement du français et la maîtrise de cette langue par les élèves et étudiants francophones du Québec et d'ailleurs.

- * Enseignante au secondaire, chargée de cours en didactique à l'Université du Québec à Rimouski (campus de Lévis) et web-mestre du Portail.

ABONNEZ-VOUS!

3 NUMÉROS PAR ANNÉE

(septembre-décembre-avril)

LES PRIVILÈGES DES ABONNÉS

Nos abonnés sont choyés! Notre programme Privilèges leur donne accès à ces promotions et rabais exclusifs de nos partenaires :

200 \$ DE RABAIS

à l'achat du programme de conférences « Génération Y-Z » pour les écoles, édition 2015, des Conférences Sylvain Boudreau;

15 % DE RABAIS

sur l'inscription à un bloc de formation iClasse®;

15 % DE RABAIS

sur l'abonnement à Edutechno;

15 % DE RABAIS

sur l'achat du jeu Alphaventure;

2 MOIS GRATUITS

sur l'abonnement Premium à Classcraft;

ET D'AUTRES

promotions s'ajouteront en cours d'année!

-200 \$

-15 %

**2 MOIS
GRATUITS**

ET+!

Regard sur le pré École branchée.com

TENDANCES ET RESSOURCES NUMÉRIQUES ÉDUCATIVES

Version numérique (PDF) : **15 \$**

Version papier : **20 \$**

Version complète (papier et PDF) : **30 \$**
(plus taxes)

Rabais pour 5 abonnements et plus
expédiés à la même adresse!

WWW.ECOLEBRANCHEE.COM/BOUTIQUE



PAPIER



NUMÉRIQUE



LES DEUX!



ABONNEZ-VOUS EN LIGNE!

L'ACTUALITÉ ET LES TIC
AU SERVICE DE L'APPRENTISSAGE!

SCOOP!

SCOOP.ECOLEBRANCHEE.COM



Vivez l'apprentissage par défis! Chaque semaine, on vous propose de nouvelles fiches d'activités pédagogiques liant domaines d'apprentissage, actualité et intégration des TIC.

Compagnon idéal de l'enseignant du secondaire et du 3^e cycle primaire!

Accessible par abonnement.



WWW.ECOLEBRANCHEE.COM

DES NOUVELLES 100 % GRATUITES

Retrouvez-nous quotidiennement en ligne pour des nouvelles 100 % gratuites sur l'éducation et la technopédagogie!

SUIVEZ-NOUS
POUR NE RIEN
MANQUER!



[www.twitter.com/
EcoleBranchee](http://www.twitter.com/EcoleBranchee)



[www.facebook.com/
EcoleBranchee](http://www.facebook.com/EcoleBranchee)



Abonnez-vous gratuitement
à notre Infolettre hebdomadaire

Expériences d'enseignants-chercheurs

L'enseignement du processus de planification : une préparation à l'écriture par l'écriture

Virginie Lalonde*

Au terme de quatre années de formation en enseignement du français au secondaire, j'ai eu l'occasion de mener une recherche-action en milieu scolaire me permettant ainsi de mettre à l'épreuve les savoirs que j'avais construits. Qui dit recherche-action dit problématique et, en l'occurrence, j'ai choisi de me pencher sur les difficultés vécues par des élèves de quatrième secondaire relativement à l'argumentation écrite. Au début de mon stage en enseignement, j'ai constaté que mes élèves éprouvaient de la difficulté à présenter de manière cohérente leur argumentation dans un texte. En effet, certains élèves ne parvenaient pas à articuler adéquatement la stratégie utilisée en quatrième secondaire dans ce type de texte, soit l'explication argumentative. La faible maîtrise de cette stratégie semblait favoriser l'emploi d'arguments pauvres, moins étayés et peu convaincants dans leurs textes. Également, la majorité des élèves semblait mal comprendre la situation de communication¹ liée au discours argumentatif. Au moment d'écrire, ils ne prenaient pas en compte le potentiel destinataire dans leur production. Or le but poursuivi par ce type de discours est de convaincre ou d'influencer ce destinataire.

1 La situation de communication comprend les éléments mis en fonction dans un texte en vue d'une intention de communication signifiante (Legendre, 2005).



Des difficultés déjà présentes

Les difficultés vécues par les élèves au moment de rédiger un texte argumentatif ont été analysées par certains chercheurs, notamment Chartrand (1993, 1995, 2001). Une des solutions pour résoudre ce problème pourrait être de modifier l'enseignement du discours argumentatif en classe de français au secondaire (Chartrand, 1993). Pour y parvenir, il faudrait que l'enseignant mette davantage l'accent sur l'efficacité argumentative plutôt que sur la structure formelle du texte (introduction, développement, conclusion). Ainsi, au lieu d'imposer aux élèves un cadre rigide lorsqu'ils écrivent, on favoriserait chez eux le développement de compétences liées à l'acte d'argumenter.

Également, les lacunes liées à l'argumentation écrite semblent se trouver du côté d'une mauvaise planification de l'écriture (Golder et Favart, 2003) : mauvaise organisation et sélection des idées, mauvaise connaissance du sujet

à traiter, etc. Enseigner le processus de planification de l'écriture en classe pourrait limiter les difficultés des élèves, d'une part, parce que la planification leur permet de prendre connaissance du sujet à traiter dans un futur texte à rédiger et, d'autre part, de maîtriser le nouveau genre à produire.

La planification : une solution?

La planification de l'écriture ne se limite pas qu'à la rédaction d'une suite d'idées en ordre sur une feuille (Paradis, 2012); il s'avère que ce processus itératif² implique plus d'un élément pouvant aider les élèves. D'abord, il est possible d'enseigner ce processus aux élèves par la lecture lorsqu'ils doivent rédiger un texte d'un genre nouveau (*Ibid.*). À travers la lecture guidée de textes par l'enseignant, les élèves apprennent à maîtriser les caractéristiques et les particularités du genre étudié. Donc, lorsqu'on enseigne ce processus, l'enseignant peut entraîner les élèves à l'écriture de manière progressive. Toujours durant l'enseignement de la planification, il est possible, pour les élèves, de chercher des idées à introduire dans leur texte, de les modifier en cours d'écriture, de les organiser, etc. Toutes ces actions sont réalisées en fonction du but derrière le texte à produire tout en pensant à un destinataire au sujet duquel les élèves se sont informés au préalable (Préfontaine, 1998). Au final, la planification permet de préparer les élèves à l'écriture du texte qu'ils auront à rédiger, et ce, par l'écriture. Cette manière de procéder demande aux élèves d'écrire progressivement une version provisoire de leur texte, qui sera bonifiée au fur et à mesure que les apprentissages seront construits, avant qu'ils soient placés en situation de production finale en classe.

Le déroulement des activités

Durant cette recherche-action, il s'agissait d'observer les effets de l'enseignement de stratégies liées au processus de planification sur la qualité de la séquence argumentative rédigée par les élèves; les stratégies consistaient à anticiper le contenu de son texte, à en déterminer le contenu et l'organisation ainsi qu'à en déterminer le point de vue. Les activités effectuées ont été bâties à partir des trois stratégies ciblées afin de les enseigner aux élèves. Pour parvenir à mesurer la présence ou non d'effets à la suite de mon enseignement, la séquence didactique de Dolz et Schneuwly (2009) a été l'approche pédagogique utilisée pour structurer les interventions (Annexe 1). Conçue pour l'enseignement de l'oral, cette séquence a été adaptée à l'enseignement de stratégies en écriture. Elle permet d'identifier des traces dans les productions des élèves et donc d'observer la qualité des apprentissages effectués pendant la séquence d'enseignement.

En choisissant cette approche, j'ai voulu préparer les élèves à l'écriture en les faisant écrire. Dès le début de la séquence d'enseignement, les élèves ont eu à rédiger une critique d'un objet culturel de leur choix (production initiale) sans qu'un quelconque enseignement ait été fait. J'ai bâti trois ateliers de formation, un pour chaque stratégie retenue. Le premier atelier a porté essentiellement sur la lecture de divers textes argumentatifs pour que les élèves s'approprient le genre, comme le suggère Paradis (2012). Parallèlement, les élèves ont eu à cibler des éléments à améliorer dans leur production initiale en fonction des textes travaillés en classe. En ce qui concerne le second atelier, les élèves se sont placés en dyade afin de faire lire leur texte par un pair. Chacun devait lire la production initiale de l'autre, suggérer une formulation d'une thèse claire (en une phrase) et sélectionner deux arguments pertinents à développer dans la séquence argumentative. Toujours dans ce même atelier, plusieurs consignes de réécriture ont été données. Elles consistaient, entre autres, à

2 Les trois processus composant l'écriture (planification, mise en texte, révision) décrits par Hayes et Flower (1986) se répètent durant l'acte d'écrire, d'où leur caractère itératif.

bonifier leur critique initiale³ en fonction des notions enseignées et de mes rétroactions ainsi qu'à choisir un destinataire puis à l'interpeler de manière stratégique dans leur texte. À la fin de la séquence d'enseignement, les élèves ont rédigé une nouvelle critique (production finale). Progressivement, ils ont été préparés à une production finale grâce à l'écriture et aux ajustements effectués à partir d'une première version d'un texte. Pour parvenir à mesurer les effets sur la qualité des textes des élèves, une liste de vérification a été utilisée lors des lectures des productions initiales et finales (Annexe 2).

Des retombées intéressantes

Près de deux mois se sont écoulés entre les productions initiales et finales des élèves durant lesquels l'enseignement du texte argumentatif et les ajustements à la critique initiale ont été réalisés. À partir des données recueillies, l'enseignement des stratégies ciblées semble avoir eu des effets positifs sur la qualité des séquences argumentatives. En enseignant le texte argumentatif à l'aide de la lecture, le repérage des éléments caractéristiques de ce genre, par les élèves, semblait plus efficace au fur et à mesure que l'atelier progressait. Selon les notes colligées, les élèves étaient plus confiants au moment de partager leurs réponses à la classe et ils semblaient plus habiles à saisir la logique argumentative des auteurs, même si les textes travaillés en classe ne respectaient pas la structure dite « scolaire ».

Toutefois, ce sont les deux autres ateliers⁴ qui ont permis de mieux observer les effets sur

la qualité des textes des élèves. D'abord, j'ai constaté une amélioration en ce qui a trait à l'organisation des idées dans une séquence argumentative lors de la lecture des critiques finales des élèves. En effet, 64 % des élèves ont rédigé une séquence argumentative organisée, soit une augmentation de 47 % en regard de la critique initiale. Également, 74 % des élèves ont basé leur argumentation sur des arguments ciblés dans leur critique finale, comparativement à 19 % au tout début. Un autre résultat encourageant est celui lié à la présence d'un destinataire dans les textes des élèves. Lors de la production finale, 72 élèves sur les 90 ayant participé à la recherche ont interpellé et ciblé un destinataire, soit une augmentation de 56 %. Par contre, même s'il est possible de constater des effets positifs, il semble plus difficile de mesurer si le destinataire est authentique, c'est-à-dire que les élèves ne semblent pas chercher à convaincre une personne réelle; ils s'adressent à un public fictif.

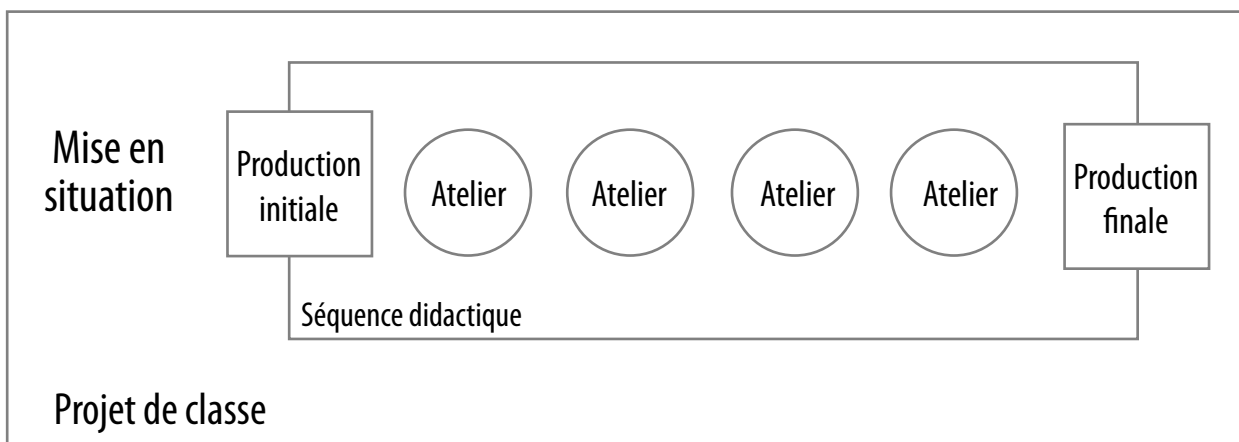
Outre les chiffres, il semble que ma recherche-action a eu des retombées positives sur les élèves à la suite de commentaires que j'ai reçus de leur part dans l'évaluation formative de mon stage. En fin de séquence, certains élèves m'ont avoué avoir apprécié le fait d'écrire un texte à partir du sujet de leur choix, et ce, de manière progressive. Puis, plusieurs m'ont dit être prêts à rédiger la production écrite de l'étape, c'est-à-dire une critique de théâtre, après la séquence d'enseignement. Au vu de ces résultats et commentaires qui semblent démontrer des effets positifs sur la qualité des textes des élèves, sur leur sentiment de compétence et sur leur capacité à argumenter à l'écrit à la suite de mon enseignement, cette recherche-action a été pour moi une occasion d'essayer diverses approches d'enseignement que j'utiliserai à nouveau, sans hésiter, dans ma carrière.

* Enseignante au secondaire

3 Les élèves ont eu à partager leur texte avec leurs pairs, afin qu'une thèse claire et des arguments soient ciblés. Également, ils ont eu à construire le plan de leur texte et à planifier des marqueurs de relation et des marqueurs de modalité à introduire dans leur critique finale.

4 Le deuxième atelier portait sur l'enseignement de la stratégie « déterminer le contenu et l'organisation de son texte », et le troisième, sur la stratégie « déterminer le point de vue de son texte ».

ANNEXE 1



ANNEXE 2

Liste de vérification: Critique

Éléments analysés

Nom élève : _____ Groupe : _____

	Oui	Partiellement	Non	Commentaires
1. Feuilles de planification utilisées pour élaboration d'un plan				
2. Organisation des idées globales (organiseurs textuels utilisés)				
3. Éléments caractéristiques d'une critique :				
• Titre accrocheur				
• Thèse				
• Arguments (et explications de ceux-ci);				
• Exemples utilisés pour illustrer les arguments (étayage)				
4. Destinataire identifié et/ou présence d'un destinataire				
5. Point de vue présent				
6. Utilisation d'un ton dominant				
7. Marqueurs de modalité variés.				
8. Marqueurs de relation (organisation des idées)				
9. Autres (structure du texte argumentatif)				

Chronique orthographique

Vaut-il la peine de renouveler son dictionnaire ?

Chantal Contant*

Les dictionnaires font l'objet de légères modifications périodiquement. Puis, ils subissent des refontes au bout de plusieurs années. Par exemple, le *Petit Larousse illustré* a subi une refonte importante en 2012 ; la précédente refonte avait eu lieu sept ans plus tôt, en 2005. Pour sa part, le *Multidictionnaire de la langue française* a connu une nouvelle édition en 2015, alors que la précédente édition datait de 2009, soit six ans plus tôt.

Certes, chaque dictionnaire sur le marché a ses attraits qui le caractérisent et présente une variété de contenus, mais vaut-il la peine, du point de vue orthographique, de renouveler ou de changer son dictionnaire ?

Multidictionnaire de la langue française

L'arrivée de la 5^e édition du *Multidictionnaire de la langue française* en 2009 a été importante sur le plan de l'orthographe : l'édition précédente (4^e édition, 2003) n'incluait que 26 % de la nouvelle orthographe, mais la 5^e édition promettait l'intégration de graphies nouvelles. Cependant, les graphies de l'orthographe recommandée qui ont été ajoutées n'ont pas toutes obtenu le même statut : certaines sont données en gras en entrée, tandis que d'autres se trouvent reléguées en fin d'article sous forme de commentaires entre crochets ; il faut donc parfois chercher pour les trouver.

De plus, nous avons constaté plusieurs lacunes ou incohérences (qui ont fait l'objet d'un rapport de plus de 60 pages), mais, malheureu-



sement, très peu ont été corrigées dans la 6^e édition (2015). Par exemple, les graphies *brulure* et *bruler* sans accent circonflexe sont données dans le *Multi*, mais pas *brulement*... Les tableaux de conjugaison ignorent la nouvelle orthographe. La graphie soudée *téléenseignement* est absente (le *Multi* force le maintien d'un trait d'union dans ce mot), alors que c'est bien la forme soudée qui est la norme en gras dans *Robert* et *Larousse*. La forme fautive **pêcheur* (pour *pêcheur*) est donnée comme étant tolérée, ce qui est faux.

Bref, pour quelqu'un qui a déjà la 5^e édition du *Multidictionnaire* (2009), il ne vaut pas la peine orthographiquement de se procurer la 6^e édition. Le *Multidictionnaire* contient aussi moins de mots que les autres dictionnaires décrits ci-dessous.

Petit Larousse illustré

Depuis sa refonte de 2012, le *Petit Larousse illustré* intègre la nouvelle orthographe ; quelques erreurs ou lacunes détectées ont ensuite été corrigées dans le millésime 2014. Il y a donc un réel intérêt à remplacer un *Petit Larousse illustré* 2011 ou antérieur par une édition plus récente.

Notons que, bien que les graphies rectifiées ne soient pas toujours données en gras, elles sont presque systématiquement données au début, donc avant la définition du mot, ce qui est un avantage certain.

Si vous avez l'édition 2012 (ou, mieux, 2014 ou plus) du *Petit Larousse illustré*, vous avez un dictionnaire à jour en nouvelle orthographe.

Petit Robert

Depuis sa refonte de 2009, le *Petit Robert* n'a presque pas changé orthographiquement. Dans son édition de 2016, il continue d'attester seulement une partie (66 %) de l'orthographe moderne recommandée. Cette orthographe est tout de même très souvent donnée en gras au début, avant la définition. Il reste cependant au *Petit Robert* du chemin à faire avant d'attester toute la nouvelle orthographe.

De ce point de vue, il n'y a donc pas d'intérêt à renouveler un *Petit Robert* pour l'instant. Espérons que les millésimes suivants combleront les 34 % de lacunes.

Dictionnaire Hachette

Le Dictionnaire Hachette a été un précurseur : dès 2002, il intégrait la nouvelle orthographe du français. La graphie rectifiée est parfois donnée en gras au début (avant la définition), parfois en gras légèrement plus petit à la fin de la définition. Dans les deux cas, on la voit très clairement.

Dictionnaire en ligne Usito

Le merveilleux dictionnaire en ligne *Usito*, conçu au Québec pour mieux décrire les réalités nord-américaines, fait le pont entre l'usage québécois du français et son usage européen. *Usito* est un dictionnaire complet de la langue française d'usage standard, il contient de nombreux exemples et citations d'ici, des modèles de construction syntaxique, des informations grammaticales, des tableaux, etc.

Usito intègre l'orthographe rectifiée en mentionnant explicitement les formes recommandées, que ce soit en entrée dans la zone « RO » spécialement dédiée aux rectifications orthographiques, ou dans le tableau des formes morphologiques pour les singuliers ou pluriels régularisés, ou dans les tableaux de conjugaison pour les verbes touchés par les rectifications de l'orthographe.

Notons qu'*Usito* fait aussi le pont entre la grammaire traditionnelle et la grammaire nouvelle – avis aux enseignants intéressés [www.usito.com].

Dictionnaire d'Antidote

Le dictionnaire de définitions du logiciel Antidote signale explicitement, lui aussi, les graphies rectifiées ou recommandées, et elles sont accompagnées d'un bref descriptif de la règle moderne en jeu. Parmi les dictionnaires mentionnés dans le présent article, c'est celui d'Antidote qui contient le plus de mots : sa nomenclature est très exhaustive.

Même si, depuis 2007, Word accepte par défaut l'orthographe traditionnelle et l'orthographe rectifiée lors de la frappe (on peut même modifier les réglages pour exiger uniquement l'orthographe rectifiée, si désiré), Antidote s'avère tout de même utile pour détecter les oublis de Word.

Antidote permet aussi de vérifier la cohérence orthographique dans un texte, qui consiste à s'assurer que la même orthographe est utilisée pour un même mot, par exemple toujours

Orthographe

événement (forme traditionnelle) ou toujours *évènement* (forme moderne recommandée). Bien que le fait d'employer tantôt l'orthographe traditionnelle et tantôt l'orthographe rectifiée pour un même mot ne constitue pas une faute d'orthographe (selon le MELS, aucun élève ne doit être pénalisé pour avoir mélangé les deux orthographes), on aime bien que, dans un document impeccable de grande qualité, la cohérence soit de mise. Les filtres des rectifications d'Antidote sont également un bon moyen de voir en quelques secondes les graphies traditionnelles laissées dans un texte, afin de les moderniser.

Le correcteur Antidote et ses dictionnaires (de définitions, de synonymes, de cooccurrences, etc.) constituent un outil très complet, facilitant l'emploi de la nouvelle orthographe lors de la rédaction : il alerte le scripteur sur les graphies à moderniser sans que celui-ci ait à penser à tout moment à toutes les règles de la nouvelle orthographe pendant son processus d'écriture. Dans l'édition « Antidote 8 » ou plus récente, les graphies rectifiées sont traitées avec la plus grande exhaustivité.

Les dictionnaires scolaires

Les dictionnaires destinés au public scolaire (aux élèves) sont nombreux et variés. Pour savoir si un dictionnaire scolaire intègre l'orthographe rectifiée, il suffit normalement de vérifier sous un mot avec « û » (comme *bûche* ou *brûler*) si l'orthographe sans accent circonflexe est donnée également (*buche*, *bruler*). Si oui, ce dictionnaire est généralement à jour pour l'ensemble des règles de la nouvelle orthographe.

La liste orthographique du MELS pour le primaire, notamment, contient l'orthographe traditionnelle et l'orthographe rectifiée lorsqu'un mot est touché. Ex. : *connaître/connaître^{RO}* ; *s'asseoir/s'asseoir^{RO}*. Les graphies rectifiées font donc partie de l'orthographe admise dans l'enseignement.

Grand vadémécum

Pour une liste détaillée de tous les mots touchés par les rectifications de l'orthographe du français et des explications complètes, on pourra consulter en librairie ou en bibliothèque le *Grand vadémécum de l'orthographe moderne recommandée* (plus de 5000 mots) ou sa version de poche *Nouvelle orthographe : la liste simplifiée* (4000 mots).

* Linguiste, chargée de cours, UQAM
[chantal.contant@uqam.ca]



Éducaloi met à votre disposition
des activités d'éducation juridique
gratuites et interactives!

La façon simple
d'intégrer le
droit en classe

- Téléchargez nos trousseaux pédagogiques pour mener vous-même une activité en classe
- Faites des ateliers d'initiation au droit, animés par nos juristes bénévoles
- Informez les jeunes sur *Les métiers de la loi*

Nos activités rencontrent plusieurs des savoirs essentiels des programmes suivants:
Histoire et éducation à la citoyenneté, Français, Éthique et Culture religieuse, Monde contemporain,
Anglais, Projet personnel d'orientation, Sensibilisation à l'entrepreneuriat

Visitez **educaloi.qc.ca/profs**
pour découvrir toutes nos activités.

 facebook.com/EducaloiJeunesse  twitter.com/Educaloi

 **éducaloi**
SAVOIR C'EST POUVOIR

Chronique

de la francophonie

À vos marques, prêts... twitez !

Cent-quarante. C'était le nombre maximal de caractères permis pour participer en février dernier au premier Concours de twittérature des Amériques organisé par le Centre de la francophonie des Amériques (Centre) en collaboration avec l'Institut de twittérature comparée (ITC). Au total, le Centre a reçu plus de 500 gazouillis. Autant de textes qui viennent de prendre leur envol dans le livre numérique *Concours de twittérature des Amériques 2015*, publié par le Centre de la francophonie des Amériques.

C'est la Bibliothèque des Amériques, une initiative du Centre, qui en sera la gardienne au sein de l'Espace Bibliothèque des Amériques. Au moment de l'explosion des médias sociaux, le recueil du *Concours de twittérature des Amériques 2015* est l'exemple parfait que « la pédagogie de la langue française doit s'inscrire parmi les stratégies de croissance de la culture francophone », comme le souligne le directeur de l'ITC, Jean-Yves Fréchette.

Le Centre a voulu que tous les gazouillis soumis au concours soient lus par le grand public afin de « valoriser la créativité de tous les élèves du primaire et du secondaire qui, encadrés par leurs enseignants, ont écrit en français des gazouillis respectant les critères du concours », comme l'explique Aleksandra Grzybowska, responsable de la Bibliothèque des Amériques. « En décrivant leur réalité quotidienne, comme leurs jeux, fêtes, loisirs ou rencontres, les élèves évoquent dans leurs tweets des éléments intrinsèques de leurs communautés francophones. »



André Magny*

Divisés en diverses catégories selon le niveau scolaire et en fonction du français langue maternelle et du français langue seconde, les 24 gazouillis primés auxquels s'ajoutent l'ensemble des quelque 500 autres tweets reçus en provenance d'une douzaine d'États tels le Québec, l'Ontario, la Louisiane ou encore Haïti, la Colombie ou le Panama, représentent autant de communautés francophones des Amériques.

Ayant pour thème « Ensemble l'Amérique francophone », les tweets publiés permettent de tracer un portrait élogieux des différentes réalités de la francophonie des Amériques qu'elles soient dépeintes par l'écriture d'enfants, d'adolescents ou d'adultes. Voici trois tweet s'étant illustrés.

Prix coup de cœur, école primaire, français langue maternelle

- *Parler, chanter, danser avec fierté notre liberté de vivre dans une francophonie animée* (Classe de Manon Roy-Richarson, École primaire Camille-Vautour, de Saint-Anoine, Nouveau-Brunswick)



À l'occasion de la journée *Ensemble l'Amérique francophone* présentée au Musée de la civilisation de Québec, en mars 2015, remise de prix pour les gagnants du Concours de twittérature 2015. De gauche à droite : Sandrine Gennaoui, élève représentant la classe de Gérald Charron à ses côtés, lauréat du prix Or (français langue maternelle), avec Denis Desgagné, président-directeur général du Centre, et Joujou Turenne, conteuse.

Prix Argent, école secondaire, français langue maternelle

- *La francophonie, demain, ressemblera à une multitude d'accents tels des chants d'oiseaux provenant des quatre coins de la planète* (Sarah-Maude Dumont de la classe de Guylaine Laurin, Institut secondaire de Keranna, de Trois-Rivières, Québec)

Prix Coup de coeur, adulte, français langue seconde

- *Quels sont vos symptômes ? – Docteur, je ne pense qu'à parler français et trouver des peuples où on le parle – Vous avez francophonie* (Sergio Iván Rodríguez Sánchez, de Bogotá, Colombie)

Un recueil pour explorer une nouvelle écriture

Non seulement sommes-nous en présence ici d'un ouvrage à consonance poétique tout à fait représentatif de l'ère 2.0 du Web, mais les en-

seignants trouveront à la toute fin du livre, dans la section « Médiagraphie et webographie », plusieurs ouvrages de référence sur l'écriture. Denis Desgagné, président-directeur général du Centre et directeur de cette publication, a tenu à insérer dans ce livre de nombreuses ressources pédagogiques pour permettre aux enseignants d'explorer cette nouvelle forme d'expression qu'est la twittérature.

Ceux-ci constateront d'ailleurs que la Bibliothèque des Amériques, ce n'est pas uniquement le Concours de twittérature des Amériques. C'est aussi les *Rendez-vous littéraires* ainsi que le *Club de lecture des Amériques*. L'inscription à la Bibliothèque des Amériques est gratuite pour les membres du Centre. Il n'en coûte rien pour adhérer au Centre via le lien suivant : <https://www.bibliothequedesameriques.com/>

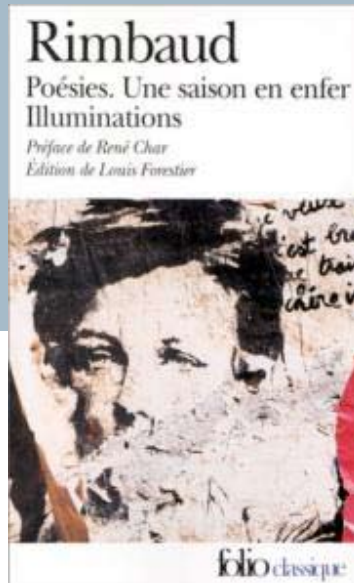
Une deuxième édition en 2016

Le concours sera relancé en février 2016. Pourquoi ? Parce que le mois le plus court de l'année se conjugue parfaitement avec l'une des formes d'écriture les plus brèves du français !

Responsable du concours au Centre, Aleksandra Grzybowska invite les membres de l'AQPF à participer en grand nombre à cette deuxième édition. Le thème ? *Améripoésie*. Prix de poésie 2012 décerné par Radio-Canada, le poète acadien Gabriel Robichaud sera le porte-parole du Concours de twittérature des Amériques 2016. Et, comme pour la première édition, il y aura de nombreux et fabuleux prix décernés aux gazouillis qui seront primés.

Pour en savoir davantage sur la marche à suivre pour s'inscrire, les enseignantes et enseignants suivront les indications du concours via :

- francophoniedesameriques.com
- [Facebook.com/CFAmeriques](https://www.facebook.com/CFAmeriques)
- [Twitter.com/CFAmeriques](https://twitter.com/CFAmeriques)
- * Conseiller en communication, Centre de la francophonie des Amériques



Petit florilège poétique

Michèle Prince*

Dans mes classes, au moins une séquence était consacrée, chaque année, à l'écriture poétique. Le pastiche ou l'écriture « à la manière de... », exercices qui me paraissaient difficiles, ont toujours été appréciés par mes élèves. Vous en trouverez ci-dessous quelques-uns, écrits par des jeunes de 2^e secondaire à partir d'un poème extrait des *Illuminations* d'Arthur Rimbaud, le troisième de la série *Enfance*¹.

Dans la classe, il y a un professeur, ses élèves vous ébahissent et vous impressionnent.

Il y a un cancre qui ne travaille pas.

Il y a des élèves studieux comme moi.

Il y a un mur mal peint, jauni par le temps et fissuré.

Il y a des chaises cassées, ou des tables rongées, décorées et gravées.

Il y a enfin, lorsque vous êtes fatigué et affamé, quelqu'un qui vous punit.

Florian

Dans la savane, il y a des lions, leur rugissement vous arrête et vous fait pleurer.

Il y a des bébés chimpanzés qui ne disent rien.

Il y a un petit singe gris avec un zèbre qui fuit par bonds.

Il y a des éléphants s'arrosant dans l'étang ou se roulant dans la boue, très contents.

Il y a un troupeau de girafes au long cou aperçu au loin dans les grands arbres.

Il y a enfin, derrière le baobab, quelqu'un qui les guette.

Théo et Clément

1 Rimbaud, A. (1949). *Les illuminations*. Paris : Mercure de France éditeur.

Dans la classe, il y a un professeur, son cours vous captive et vous fait rêver.

Il y a des chaises qui sont mal entretenues.

Il y a des tables décorées par de multiples graffitis entrelacés.

Il y a un plafond qui s'effrite et un plancher qui craque sombrement.

Il y a des élèves paresseux qui n'écoutent pas, ou qui regardent par la fenêtre les oiseaux épris de liberté.

Il y a un tableau noir accroché au mur gris où le professeur écrit à craie blanche des mots à ne pas oublier.

Il y a enfin, quand on a envie de partir, un bruit strident qui vous libère.

Julien

Sur la place, il y a une boulangerie, son odeur vous arrête et vous fait envie.

Il y a une belle vendeuse de fruits avec des paniers multicolores.

Il y a des enfants qui rient et des ados qui jouent dans la neige.

Il y a une fontaine à l'eau bleutée et une rigole d'eau noire.

Il y a une fermière chargée de gros et gras poulets qui discute âprement avec la bouchère.

Il y a enfin, quand on l'a bien cherché, mon chaton écrasé.

Anne

* Enseignante de français retraitée.

Chronique

du CTREQ

Les Communautés d'apprentissage professionnel

Ou

la preuve que le groupe est plus que la somme de ses individus

Anne-Marie Jolicoeur*

Une communauté d'apprentissage professionnel (CAP) offre un cadre structuré à l'équipe école pour réfléchir et agir : évaluer les besoins réels des élèves, cerner les défis pédagogiques que ces besoins soulèvent et trouver les stratégies pour relever ces défis. Cette structure s'appuie sur la collaboration et le partage d'expertise entre tous les membres de l'école en vue d'améliorer les connaissances, les compétences et les résultats des élèves. La CAP vise à mobiliser les forces vives de l'école et à créer une synergie entre les intervenants. Elle leur donne l'occasion de découvrir, partager et expérimenter des pratiques innovantes. Elle met en œuvre l'intelligence collective, mais aussi la créativité de l'équipe école dans un projet commun : la réussite de tous les élèves.

Trois pôles ou lignes de force sous-tendent cette approche:

- *La recherche et l'utilisation de stratégies efficaces*, à toutes les étapes de la démarche : des premiers questionnements et discussions pour définir les objectifs communs aux étapes subséquentes, la même question prévaut : « *Quelles interventions à haut rendement répondent aux besoins spécifiques des élèves ?* ».
- *La régulation des apprentissages*, c'est-à-dire la mise en œuvre d'une collecte de données précises sur les performances ou

difficultés rencontrées par les élèves. Ces données, recueillies de manière continue, permettent de prendre les décisions éclairées nécessaires à l'amélioration de leurs apprentissages.

- *Travailler en collaboration* : la collaboration entre enseignants permet, entre autres, de déterminer des objectifs d'apprentissage communs et contribue à harmoniser les pratiques d'une année à l'autre. Si ces trois idées maîtresses contribuent au développement de la CAP dans une école, la clef de voûte de cet édifice se maintient grâce à leur interaction constante : le travail collaboratif des enseignants dans le but d'atteindre l'objectif fixé, la mise en action des pratiques sélectionnées et l'utilisation des données. Si les enseignants tirent profit des informations recueillies en continu, les élèves en bénéficient, car ils voient la progression de leur performance, quel que soit leur point de départ. La cueillette de données sur la progression des élèves, la documentation sur les stratégies à haut rendement et les nouvelles pratiques mises en place donnent lieu à des échanges, crée un terreau vivant de formation continue au sein de la communauté enseignante de l'école et réduit l'isolement professionnel des intervenants. L'engagement, le sentiment de compétence et le désir de mieux faire sont les moteurs de la démarche.

Récit d'une expérience de CAP

Mettre le doigt sur le problème

Madame Madeleine Piché, directrice de l'école primaire Notre-Dame du Canada (Commission scolaire de la Capitale à Québec) entre 2000 et 2015 évoque les circonstances qui ont conduit l'école à faire l'expérience de la communauté d'apprentissage professionnelle. « *Nous avons tenté beaucoup de choses pour essayer d'améliorer la performance des enfants. Nous faisons face à des situations de retards de langage, à une faible performance en littératie et à des problèmes de comportement* ». Plusieurs expérimentations pédagogiques sont mises en place, mais les difficultés persistent. « *Malgré nos tentatives, nous n'arrivions pas, à mettre le doigt sur la source du problème. Ne pouvant le voir avec précision, nous ne pouvions pas y trouver une solution* ».

Recueillir des données précises sur les progrès des élèves

L'école est dans la recherche active de solutions, notamment aux problèmes de comportement. « *Nous avons mis en place un système de privilèges en récompensant les bons élèves par du temps passé avec un adulte de l'école, sous forme de « diner-privilège¹ »*. Selon Madeleine Piché, le système des privilèges a agi dans l'école comme catalyseur à la création d'une atmosphère positive et a ainsi préparé l'école à l'implantation d'une CAP. En 2009, c'est lors d'une visite dans une école de l'Outaouais ayant développé une CAP que le déclic se fait : « *Quand j'ai vu les données compilées sur la performance des élèves, j'ai su que c'était l'élément qui nous manquait* ». Le Centre de transfert pour la réussite éducative du Québec (CTREQ) met l'école en relation avec Martine Leclerc, Professeure au Département des sciences de l'éducation

de l'Université du Québec en Outaouais, spécialiste des communautés d'apprentissage professionnelles. Le projet naît en 2011. Il va durer 4 ans.

Faire le choix d'un objectif

L'historique de l'école, le climat de collaboration déjà en place, la volonté de la direction et des enseignants de trouver des solutions viables aux difficultés de leurs élèves créent des conditions favorables. « *Nous étions mûrs* » pour tenter l'expérience de la CAP reconnaît la directrice. Ce qui est acquis du point de vue du comportement se transpose naturellement vers les apprentissages. Mais cela prend du temps et de la patience. « *Au début, nous voulions tout inclure dans la CAP, le français, les mathématiques, tout ce qui nous posait problème. Il a fallu choisir, cibler et nous avons choisi la lecture parce que la lecture est l'indicateur de réussite scolaire par excellence* ».

S'approprier des façons de faire

L'équipe prend deux ans pour s'approprier les façons de faire de la CAP et les intégrer dans l'école : trouver du temps pour les rencontres collaboratives, s'habituer à la structure de travail et surtout à la cueillette de données sur les élèves. Les défis matériels et organisationnels, inhérents à la vie de l'école et aux manques de budget sont à relever quotidiennement : trouver un local, centraliser les ressources et surtout, cibler et coordonner les actions. Les objectifs ne sont plus multiples, la priorité de l'équipe est d'améliorer les performances de tous les élèves en lecture. Lors du projet, l'école bénéficie de ressources : un professionnel de recherche de l'équipe de Madame Leclerc travaille régulièrement dans l'école. L'une des deux orthopédagogues de l'école est libérée une journée par semaine : il est essentiel d'alimenter les actions pédagogiques par une recherche documentaire sur les nouvelles pratiques en fonction du but fixé. La direction de l'école fait venir des intervenants ayant par-

1 « L'encadrement par privilège ou comment soigner le climat de l'école » http://www.cs-capitale.qc.ca/publications/documents/encadrement_par_privileges.pdf

ticipé à une CAP, d'autres viennent parler de l'enseignement explicite.

Investir dans la lecture

L'école investit dans les livres : un budget de 6000\$ à 8000\$ par an est alloué à l'achat de nouveaux livres et à leur gradation pour déterminer à quel niveau de compétence en lecture ils correspondent. C'est par les entrevues de lecture que les progrès des élèves sont évalués. Si, pour les élèves qui « fonctionnent bien », trois entrevues sont suffisantes par an, ceux qui ont des difficultés en requièrent beaucoup plus : jusqu'à une par semaine. Comment les inclure dans la journée d'école ? Les enseignants cherchent et trouvent les moyens : organisation d'ateliers pour le reste de la classe ou entrevues pendant la période de lecture silencieuse. L'évaluation régulière des progrès des élèves permet de les voir évoluer, selon leur rythme. « *Ceux qui ont des difficultés continuent à progresser et s'il existe toujours un écart, l'écart est moins grand et ne se creuse pas au fil des ans* ». La posture pédagogique change, on répond avant tout aux besoins réels des élèves et c'est par les données sur leur progression qu'on arrive à bien les cibler.

Et les résultats sont à la hauteur des attentes : les progrès sont notés d'année en année et les cohortes d'élèves réussissent de mieux

en mieux. L'école Notre-Dame-du-Canada est devenue une référence de résilience, de créativité et de transfert pédagogique, un lieu d'inspiration. « *Les étudiants qui viennent ici faire leur stage demandent à revenir. Nos enseignants restent, les parents s'impliquent, les élèves aussi* ».

Bâtir sur l'expérience acquise

Après quatre ans de communauté professionnelle d'apprentissage, où en est l'école ? Depuis la rentrée 2015, Carole Lefebvre a succédé à Madeleine Piché à la direction et commente la transition de l'école à la fin du projet CAP: « *Les acquis sont là pour rester : l'évaluation des élèves pour mieux adapter l'enseignement est intégrée dans les pratiques et l'équipe travaille naturellement ensemble avec les méthodes de la CAP. Les défis sont maintenant d'étendre l'expertise acquise à d'autres matières, de trouver les ressources internes pour alimenter nos actions par la documentation de nouvelles recherches* ».

Si cette année, le thème de l'école Notre dame du Canada pour accueillir les élèves était « la tête dans les nuages », on ne doute pas que leurs enseignants et toute l'équipe école savent à la fois rêver, imaginer, créer, s'informer, s'interroger et garder les deux pieds sur terre, prêts à relever leurs nouveaux défis.

* Chargée de projet au CTREQ



FAE
FÉDÉRATION
AUTONOME DE
L'ENSEIGNEMENT

la fae.qc.ca

8550, boul. Pie-IX, bureau 400, Montréal (Québec) H1Z 4G2
Téléphone : 514 666-7763 • Courriel : fae@lafae.qc.ca



UNIQUE et MÉMORABLE

Rendez-vous à Trois-Rivières,
pour des ateliers d'écriture
avec vos élèves
tout au long de l'année,

et du 30 sept. au 9 oct. 2016
au 32^e Festival International de la Poésie !

Informations : 819 379 9813 www.fiptr.com

Cap sur la réussite

Un site Web dédié aux CAP

Comment répondre aux besoins variés des élèves ? Comment adapter l'enseignement pour améliorer leur performance ? Comment amener les enseignants à partager leur expertise et ainsi diffuser au sein de l'école les nouvelles connaissances issues de la recherche ? Le site Web www.cap.ctreq.qc.ca, réalisé par le CTREQ, répond à ces questions et fournit les informations nécessaires à la mise en place d'une CAP. Ce site permet de plus aux intervenants en milieu scolaire d'évaluer le stade de progression d'une CAP au sein de leur école, ainsi que de connaître les meilleures pratiques à adopter pour évoluer dans ce mode de fonctionnement.

À propos du CTREQ

Le CTREQ réalise des projets innovants qui favorisent la persévérance et la réussite éducative. Ces projets misent sur l'utilisation des connaissances scientifiques et des savoirs d'expérience, ainsi que sur la collaboration entre les chercheurs, les praticiens et les organisations. Ils touchent des thématiques variées comme les répercussions des inégalités sociales et de la pauvreté, la réussite scolaire, l'importance d'une première qualification, le niveau de littératie de la population, la mise à jour continue des compétences, l'entrepreneuriat éducatif, le développement personnel des élèves et des étudiants, l'usage du numérique pour l'enseignement et l'apprentissage, ainsi que l'orientation scolaire et professionnelle des jeunes ou des adultes.

Les projets menés par le CTREQ peuvent toucher tous les ordres d'enseignement du système scolaire québécois : préscolaire, primaire, secondaire y compris la formation professionnelle et l'éducation des adultes, collégial et universitaire.

Pour obtenir de plus amples informations sur les CAP, les réalisations du CTREQ ou l'accompagnement offert à la mise en place d'une CAP dans votre milieu, visitez le www.ctreq.qc.ca ou communiquez avec nous par téléphone au 418 658-2332.

Comment remuer vos élèves ?
Avec un poème

lesVOIXde laPOÉSIE

Aidez vos élèves à trouver des poèmes qu'ils aiment,
à les apprendre par cœur et à les partager à voix haute.
lesvoixdelapoesie.com

Antidote

Soignez votre français

Correcteur avancé avec filtres intelligents
Dictionnaires riches et complets
Guides linguistiques clairs et détaillés

Antidote est l'arsenal complet du parfait rédacteur. Que vous rédigiez un courriel, une lettre, un rapport ou un essai, cliquez sur un bouton et voyez s'ouvrir un des ouvrages de référence parmi les plus riches et les plus utiles jamais produits. Si vous écrivez en français à l'ordinateur, Antidote est fait pour vous.

Pour Windows, Mac OS X et Linux. Pour les compatibilités et la revue de presse, consultez **www.antidote.info**.
Dictionnaires et guides aussi offerts sur iPhone et iPad.



Druide



L'INTELLIGENCE ARTIFICIELLE AU SERVICE DE L'ÉDUCATION

Un portail centré sur l'élève

ECHO est un outil d'une classe à part : un progiciel performant offert au milieu de l'éducation. Ce portail est le seul à incorporer des modules d'intelligence artificielle facilitant une multitude de tâches pour tous les acteurs du milieu scolaire.

Tout près de **100 000** élèves seront **connectés** au portail ECHO à la **rentrée 2015**. Parents, enseignants, directions et intervenants pourront être informés facilement et rapidement du cheminement **scolaire et comportemental** de leurs enfants ou de leurs élèves... En temps réel!

Grâce à ISA (*Interface soutien assisté*), on peut maintenant prévenir les situations problématiques avant même qu'elles ne surviennent. Enfin un portail d'une nouvelle ère!



T : 1 877 394-7177
C : info@cylabeinteractif.com
www.cylabeinteractif.com

Cylabe
interactif